OULLINS ASSOCIATION

« Partager, communiquer, jouer et se vider la tête »

Loin des tracasseries administratives, des demandes d'asile ou des problèmes de logement, l'Asseda propose aussi des moments ludiques.

■ **Un après-midi jeux et distribution de cadeaux, prétexte pour amuser les plus jeunes.** Photo Jocelyne TAKALI VERRECCHIA

« C'est un instant de calme et d'échanges entre les familles, les parents et les enfants et les jeunes entre eux également. L'idée, bien sûr, c'est de se retrouver pour partager, communiquer, jouer et se vider la tête face à un quotidien semé d'embûches », explique Claire Fayolle, bénévole active, accompagnée de Catherine Raux, la présidente.

L'association compte désormais une trentaine de bénévoles qui se démènent pour aider les demandeurs d'asile, dans leur démarche, mais aussi au quotidien avec une spécificité forte sur le droit au logement.

« Nous suivons régulièrement une dizaine de familles, avec quelques personnes en solo et une trentaine d'enfants. Nous avions mis au point un hébergement à tour de rôle chez les uns et les autres, mais cela ne peut être permanent. Ce sont des familles dont les enfants sont scolarisés à Oullins, et les garder chez soi n'est pas une solution pérenne. C'est pour cela que nous avions lancé l'opération logement solidaire », explique l'équipe. Cette action commence lentement à voir une finalité, car cinq personnes d'une famille albanaise sont actuellement logées à Oullins dans un appartement.

« C'est une réussite, mais hélas, les demandes sont sans fin. Quelquefois, nous ne pouvons répondre aux sollicitations car nous n'avons aucune réponse à apporter », se désolent les bénévoles qui pourtant ne manquent pas de ressources et s'activent. D'où l'organisation de temps à autre de rencontres basées sur le jeu ou la convivialité pour casser le rythme. Samedi, à la salle du Caveau, ils étaient une bonne soixantaine à faire du baby-foot, du hockey sur table ou à s'adonner au jeu de la grenouille.

Un moment particulier, préparé par les jeunes de la catéchèse œcuménique qui ont sollicité leurs "jeunes brebis" afin d'apporter un jouet en bon état à distribuer aux enfants de migrants.

Un réel moment de partage où chacun a pu poser ses tracas pour se consacrer uniquement à la détente.

PRATIQUE Association pour le soutien et les échanges avec les demandeurs d'asile (Asseda) asseda.oullins@yahoo.fr Permanence le vendredi de 14 à 17 heures dans une salle de la paroisse Saint-Victeur, avenue Henri-Barbusse.

Que pensez-vous de cet après-midi ?

« L'occasion de les voir dans un contexte léger »

Pierre, bénévole

« C'est une très bonne occasion pour voir les gens dans un autre contexte, plus léger. Nous, les bénévoles, nous sommes bénévoles nous sommes dans une démarche citoyenne d'aide à ces personnes.

J'en ai accueilli chez moi en attendant une solution, laissez les gens dans la rue n'est pas une finalité en soi. »

« Les parents sont plus détendus »

Hovannes, 14 ans de Russie

« J'ai pu jouer avec des copains du collège qui sont réfugiés, comme moi. Je suis à Brossolette. Cela nous donne l'occasion d'être ensemble, les parents sont plus détendus. J'aime le baby-foot et le hockey sur table, on s'amuse bien, ça change un peu. Je suis bien ici, je veux rester. J'espère qu'on pourra. »

« Les enfants sont plus insouciants »

Gwenaëlle, 16 ans de la catéchèse œcuménique

« C'est très important de proposer des moments de ce genre. Les gens sont dans la souffrance et attendent de s'intégrer. Les enfants sont plus insouciants mais en même temps, ils sentent les choses. Nous avons demandé aux enfants de la catéchèse de s'investir car c'est la notion de partage qui prévaut. »

« Ce n'est pas toujours que je peux jouer »

Alea, 5 ans du Kosovo

« J'ai joué aux cartes. Je suis contente parce qu'on a eu des cadeaux et on a mangé une galette. J'ai eu une couronne. Je suis venue avec ma maman et mon frère. C'est bien d'être avec les autres. On habite à Oullins et j'aime beaucoup ici. Ce n'est pas toujours que je peux jouer et on s'est bien habillé. »

« Cela fait du bien à ma mère »

Dorisa, 19 ans d'Albanie

« J'aime beaucoup. Avec ma famille, grâce à l'association, on a pu avoir un appartement. On se plaît bien et on ne veut surtout pas se retrouver là-bas, c'est trop dangereux. Je suis au lycée Jacquard, je suis contente de ce que je fais. Aujourd'hui, on a parlé avec d'autres et cela fait du bien à ma mère. »